

REMUE-MÉNINGES ?

UNE SEULE RÉPONSE : LE BOYCOTT.

Notre administration se sait plus quoi faire pour nous faire croire que le dialogue social existe à la DGFIP.

Avec le NRP (nouveau réseau de proximité qui porte très mal son nom), les suppressions d'emplois (1 600 emplois en 2022) et la fin des CTL et des CHS-CT (remplacé par le CSA, comité social d'administration ou comment faire plus avec moins d'élus et de représentants du personnel), nous pensions avoir touché le fond.

Comme le dit si bien Michel AUDIARD, « les cons ça ose tout et c'est à ça qu'on les reconnaît ».

La DGFIP dépasse les bornes et nous demande désormais de couper la branche sur laquelle nous sommes assis. Ainsi, il est demandé aux agents de faire des propositions sur la prochaine feuille de route de notre administration.

Les résultats de la mesure du dernier observatoire interne montrent que 63% des agents considèrent que la DGFIP n'évolue pas dans le bon sens, et que 70% des agents ne se sentent pas acteurs des changements conduits au sein de la DGFIP.

« Et pour vous, quelle doit être la DGFIP de demain ? Exprimez-vous et participez au grand remue-méninges ! »

Comme si nos têtes pensantes avaient besoin de nous pour définir les contours de la DGFIP de demain.

Comme si la DG, à force d'embaucher des contractuels et des "extérieurs" à la maison, ne connaissant pas le travail, reconnaissait son incompetence.

Comme le bien être au travail dont les propositions des agents ont été retoquées, à n'en point douter, celles du grand remue-méninge finiront à la poubelle.

Arrêt du NRP, création de postes, fin d'embauche des contractuels, augmentation des moyens et des salaires, ouverture au public tous les jours, matin et après midi : 5 propositions qui ne devraient pas recevoir d'approbation de la part de la Direction Générale.

Alors, à quoi bon échanger ? Il y a longtemps que l'avis des agents et des représentants du personnel n'est pas retenu.

Les syndiqué(e)s CGT de la DiSI Nord réuni(e)s en Assemblée Générale appellent l'ensemble des agents à boycotter les réunions « remue-méninges » organisées par les chefs d'ESI et les chefs de service.

Ces « remue-méninges » pourraient être intégrés lors de réunions de service classiques. La CGT demande alors aux agents de quitter ces réunions lorsque le remue-méninges sera lancé (cf les thèmes métiers et transverses identifiés sur Ulysse DiSI Nord).

Tous les sujets proposés par la direction sont régulièrement portés par les représentants du personnel dans les CT (locaux, nationaux, ministériels) et les GT : fonctionnement des services, missions, formation, attractivité de la DGFIP, reconnaissance du travail, impact du télétravail.... Pour quelle écoute ?

Message publié sur Ulysse DiSI Nord : « A la DiSI Nord, chacun d'entre vous est invité à participer à cette phase de remue-méninges sur **la base du volontariat**. »

Il n'est donc pas obligatoire de participer à cette mascarade de débat faussement participatif sur un contrat d'objectifs et de moyens déjà validé par le DG depuis des mois dans les grandes lignes.

Pas sûr que le soldat DGFIP ressorte indemne de cette nouvelle mascarade.

PS : Le dictionnaire Larousse indique à propos du mot remue-méninges (brainstorming en anglais) : La recommandation officielle, remue-méninges, n'est guère utilisée que par plaisanterie. On a de l'humour à la DGFIP



Ces réunions se tiendraient « en dehors de toute orientation prédéfinie ». Dans quel monde M. Fournel voudrait nous faire croire que l'on vit ?

En une dizaine d'années, près de 30 000 emplois ont été supprimés.

Le DG acceptera-t-il d'arrêter les suppressions d'emplois et de recruter des fonctionnaires à hauteur pour les compenser (en plus du renouvellement des départs à la retraite) ?

Le recours à des contractuels en lieu et place des emplois de fonctionnaires se développe : mobilités choisies entravées, concurrence entre les différents statuts et introduction de plus de précarité.

Le DG acceptera-t-il d'arrêter les recrutements de contractuels, de titulariser ceux déjà en place, de re-internaliser les métiers concourant à l'exercice de nos missions ?

Nos services sont restructurés, délocalisés, supprimés, des missions sont externalisées en tout ou partie. Les plages d'accueil physique sont restreintes laissant peu de place aux populations les plus précaires. Les accueils en distanciel sont privilégiés. Ce sont les agents et la population qui en font les frais.

Le DG acceptera-t-il d'arrêter les restructurations et de réimplanter les services et missions pour répondre à l'intérêt général, avec les emplois nécessaires ?

Nos processus de travail sont industrialisés, segmentés, avec une pression de rentabilité et statistique. Cela fait perdre le sens du travail et sert au démantèlement de notre administration et aux suppressions d'emplois.

Le DG abandonnera-t-il ces méthodes génératrices de souffrance au travail ?

Les taux de promotions se réduisent. Elles se font de plus en plus au mérite. Les conditions pour bénéficier des tableaux d'avancement se durcissent.

Le DG acceptera-t-il de revenir sur ces reculs de façon pérenne ?

Les CAP, instances de défense des agents, sont quasi toutes supprimées. Ne subsiste plus que 3 CAP nationales.

Le DG acceptera-t-il de reconstruire des instances dignes de la défense des agents ?

Les CHSCT, chargées de l'hygiène, sécurité et conditions de travail sont supprimés. Ces sujets ne seront vus que dans le cadre de formations spécialisées au sein des futurs comités sociaux d'administration.

Le DG acceptera-t-il d'œuvrer pour le rétablissement des CHSCT et pour de véritables instances du dialogue social ?

Le traitement minimum Fonction publique court après le SMIC.

Le DG va-t-il militer pour une forte revalorisation immédiate de la valeur du point d'indice, son indexation sur l'évolution du coût de la vie, l'amélioration de la grille indiciaire ? Va-t-il revaloriser significativement notre régime indemnitaire ?

Pour la CGT Finances Publiques il est urgent d'avoir des réponses à ses questions, de savoir quels sont réellement les moyens dont dispose le Directeur Général. Si sa réponse est négative à la plupart de ces questions alors ces réunions ne sont que des leurres dont les conclusions sont déjà préétablies.

**Pour GAGNER, IL NOUS FAUDRA LUTTER !
Voilà le remue-méninges de la CGT !**